KIRSTI SELLEVOLD, «J'ayme ces mots...»: expressions linguistiques de doute dans les 'Essais' de Montaigne

Sabine Lardon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/33038>

DOI : 10.4000/studifrancesi.33038

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 629

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Sabine Lardon, « KIRSTI SELLEVOLD, «J'ayme ces mots...»: expressions linguistiques de doute dans les 'Essais' de Montaigne », *Studi Francesi* [En ligne], 147 (XLX | III) | 2005, mis en ligne le 01 novembre 2015, consulté le 20 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/33038> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.33038>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

KIRSTI SELLEVOLD, «J'ayme ces mots...»: expressions linguistiques de doute dans les 'Essais' de Montaigne

Sabine Lardon

RÉFÉRENCE

KIRSTI SELLEVOLD, «J'ayme ces mots...»: expressions linguistiques de doute dans les 'Essais' de Montaigne, Paris, Champion, 2004, pp. 318.

- 1 Publication d'une thèse de doctorat révisée et augmentée, «[c]e travail propose une analyse linguistique d'une sélection d'expressions modalisantes» (p. 17) dans les *Essais*: *peut-être, à l'aventure, il semble que, il me semble que, je crois / trouve / pense que...* Le chapitre 1 («Les Expressions modalisantes à l'époque des *Essais*: analyse statistique»), établit un schéma statistique à partir d'un *corpus* de vingt-six textes (*Essais* compris) de nature volontairement hétérogène, choisis sur la période 1560-1595 (selon des critères honnêtement présentés et débattus), afin de comparer le taux de fréquence des expressions choisies dans les *Essais* avec les autres textes du *corpus*. Le chapitre 2 («Théorie») présente les concepts d'analyse choisis – en premier lieu la polyphonie, à prendre au sens linguistique du terme (laquelle hiérarchise les différentes voix en les soumettant au contrôle du locuteur), justifie le choix de cette approche linguistique et expose les principes linguistiques du concept de polyphonie à partir, en particulier, des théories d'O. Ducrot et de H. Nølke, avant de les appliquer, sur le plan théorique toujours, aux expressions du doute sélectionnées. Les chapitres 3 et 4 («Analyse I et II») se subdivisent chacun en trois sections et abordent l'analyse proprement dite sur les *Essais*, à travers une sélection volontairement réduite à dix-neuf occurrences (un choix que justifie l'auteur par la complexité des constructions retenues, lesquelles appellent une étude poussée). Chaque section se consacre plus particulièrement à un type d'expression: *il me semble que, à l'aventure* (avec pour variante *peut-être*), *je trouve/pense/*

crois que et *il semble que*. Les analyses sont très fouillées, et, si l'on pourra n'être pas toujours d'accord avec les lectures du texte proposées, ces divergences sont rendues inévitables par la complexité même des *Essais*. Nous émettrons cependant deux réserves face à ce travail. D'une part, il aurait été intéressant de mener cette analyse à partir des différentes strates du texte (auxquelles un outil comme le CD-Rom Montaigne permet d'accéder sur le plan informatique). D'autres part, l'on peut regretter que les études linguistiques prises en compte concernent uniquement la langue moderne. Il existe, sur des questions comme l'usage de la négation, l'emploi du subjonctif ou la postposition du sujet, pour ne citer qu'elles, des études spécifiques au moyen français et à la langue de la Renaissance qui auraient pu être consultées avec profit. Signalons également, sur un sujet proche de celui traité, le travail d'Olivier Soutet sur la concession en moyen français. Il n'en reste pas moins que cette étude de Kirsti Sellevold présente d'indéniables qualités. Les chapitres nous font suivre les étapes d'une démarche scientifiquement rigoureuse, dont les choix sont toujours présentés avec une grande honnêteté intellectuelle.